

La révolte de Qotaïba contre Soulaïman en 715, puis sa mort, paraissent avoir été l'occasion des premiers succès que remportèrent les Chinois sur les Arabes. En cette année, si nous nous en référons aux historiens chinois<sup>1)</sup>, les Arabes et les Tibétains avaient nommé roi de Ferghânah un certain *A-leao-ta*; le souverain légitime était venu se réfugier à Koutcha et avait demandé l'appui du commissaire chinois qui réunit aussitôt une armée et s'avança dans l'Ouest à marches forcées; le onzième mois, *A-leao-ta* fut battu et se réfugia dans les montagnes. A la suite de ce succès, huit royaumes, parmi lesquels les Arabes, Tachkend, Samarkand et le Kapiça, envoyèrent des ambassadeurs pour demander à se soumettre. C'est sans doute alors que l'empereur conféra à Bagatour toudoun le titre de roi de Tachkend<sup>2)</sup>.

L'appui que les Tibétains prêtaient aux Arabes dans la vallée de l'Yaxartes, les Arabes le leur rendaient en Kachgarie; c'est ainsi que, le septième mois de l'année 717, le Protecteur chinois établi à Koutcha annonçait, dans un rapport au trône que les Turgäch avaient attiré les Arabes et les Tibétains à l'attaque des Quatre Garnisons (Kachgarie), que déjà les villes de *Po-hoan* (Yaka-aryk) et de *Ta-che* (Aksou) étaient assiégées, et que lui-même avait envoyé les trois tribus Karlouk, sous le commandement d'un descendant des kagans des *Tou-kiue* occidentaux, pour les combattre<sup>3)</sup>. — En cette même année 717, l'empereur conférait l'investiture au roi du grand *Pou-lu* (Baltistân), afin de le gagner à sa cause et de l'empêcher de livrer passage aux Tibétains<sup>4)</sup>.

A la date de 718, nous trouvons une requête<sup>5)</sup> d'*A-che(-na)*<sup>6)</sup> *tegin Pou-lo*, frère cadet du jabgou ou roi du Tokharestan, qui, séjournant depuis plus de quatorze ans à la cour de Chine, se plaignait de n'y point recevoir un traitement en rapport avec son rang. Pour justifier ses prétentions, il exposait quelle était la puissance de son frère, suzerain des rois du Zâboulstân et du Kapiça commandant chacun à deux cent mille cavaliers et soldats, suzerain aussi des rois du Khottal, du Kourân, du Schoumân, du Chighnân, des Hephthalites, du Wakhân, du Djouzdjân, du Bâmyân, du Kawâdhijân et du Badakchân commandant chacun à cinquante mille hommes. Ainsi se révèle à nous la suprématie du Tokharestan sur toutes les principautés qui s'étendaient depuis les Portes de Fer jusqu'à l'Indus, et

1) Cf. p. 148, n. 3.

2) Cf. p. 141, lignes 8—11.

3) Cf. p. 284, lignes 11—16 de la note 2.

4) Cf. p. 199—200.

5) Cf. p. 200—202.

6) Cf. p. 200, n. 3.